

PRÉSENTATION

Le projet que vous allez lire est un projet qui a trait au peuple Yanomami de l'état d'Amazonas. C'est un projet qui s'étend sur une durée de trois ans.

Le peuple Yanomami est un peuple indigène avec une population d'environ 35.000 personnes répandues sur une superficie totale de 192.000 km² entre le sud du Vénézuéla et le nord du Brésil, dans les états d'Amazonas et de Roraima. Approximativement 17.000 Yanomami habitent au Vénézuéla et 18.000 au Brésil sur une superficie de 96.650km². C'est un peuple qui vit de chasse, de pêche et de cueillette de fruits sylvestres.

Ils vivent dans des maisons collectives circulaires et chacune d'elles contient entre 150 et 250 personnes. C'était un peuple semi-nomade, occupant alternativement 2 ou 3 lieux, rarement au bord des rivières, où ils s'établissaient ouvrant des plantations de manioc, en petite quantité, de bananes et de diverses espèces de pomme de terre douce. Actuellement, la sédentarisation est un phénomène de plus en plus répandu et on constate aujourd'hui qu'ils s'établissent de préférence aux bords des rivières. La banane et principalement le manioc restent les cultures les plus communes. Ces derniers faits sont dûs aux contacts avec la société environnante.

Sporadiquement, et principalement en période de pénurie dans les plantations, ils ont une coutume ancestrale, *wayumi**, qui consiste à se déplacer dans la forêt à la recherche de nourriture, en vivant dans des cases précaires couvertes d'une feuille native, *ubim**, qu'ils transportent à mesure du déplacement.

Le trait saillant de la culture Yanomami est le xamanisme, le sorcier étant le gardien et le protecteur spirituel de la communauté. Pour entrer en contact avec les esprits, il inhale une poudre faite de l'écorce d'un arbre sylvestre, *yako ana**, ou des graines d'un autre arbre de la même famille, mais celui-ci cultivé, appelé *ipena**, ou *paricá**, mélangée avec une autre plante, le mélange étant brûlé, pilé et tamisé. C'est une poudre hautement hallucinogène.

Il y a de bons esprits, pour soigner, et des mauvais, pour rendre malades et même tuer.

Le xamanisme est la base de la culture Yanomami. Les esprits régissent totalement la vie quotidienne.

Les Yanomami ont une vision "hic et nunc", ici et maintenant, et ont un réseau de relations économiques ou de parenté seulement avec les communautés proches ou alliées.

Il y a quatre langues Yanomami. Dans la partie du Roraima, on y entend le sanuma dans la região d'Auaris; le Yanam ou Ninam, dans les régions de Mucajaí, Ericó et Uraricoera; l'idiome des régions d'Ararani, Apiaú et Bas-Mucajaí; et le Yanomami parlé en Amazonas et aussi dans les autres régions du Roraima avec ses dialectes: le Yanomae parlé dans les régions du Demeni et Tootopi, le Yanomama parlé dans les régions de Paapiu et de Kayanau et la langue parlée dans les régions dont traite ce projet qu'est le Yanomami occidental ou xamatari.

Les contacts avec la société environnante déterminèrent des changements de plus en plus évidents dans la culture Yanomami, ces changements étant relationnés à l'époque et à la façon dont ces contacts se firent. Dans la région couverte par ce projet, les premiers contacts remontent aux années 40 du siècle dernier avec les "caboclos" caoutchoutiers, et ensuite avec les prêtres de l'ordre des salésiens. Les rapports furent tout de suite des rapports d'économie d'échange, étant donné que même les prêtres échangeaient des munitions contre des peaux d'animaux sauvages, principalement de félin et de caïman.

Il y eut aussi l'arrivée des chercheurs d'or, mais comme leurs recherches s'avèrent improductives, ils partirent et aujourd'hui occupent d'autres parties du territoire Yanomami et d'autres réserves indigènes.

La terre Yanomami a été délimitée en 1989 et homologuée en 1992 par le gouvernement brésilien.

Plusieurs ONG développent des travaux éducatifs avec le peuple Yanomami. Les premières à travailler furent les religieuses, catholiques (Salésiens, Diocèse du Roraima) ou protestantes (Nouvelles Tribus, Missions Évangéliques) dont l'idéologie s'est généralement avérée irrespectueuse des cultures indigènes. La rencontre de David Kopenawa avec les fondateurs de qui sera, en 1974, la CCPY (Commission Pré-Yanomami) ouvrait de nouvelles perspectives en ce domaine.

Avec les années, d'autres ONG civiles sont apparues sur le territoire Yanomami (Les Rivières Profondes, 1995, Secoya, 1997, IBDS, 1999, en Amazonas et Urihi, 1999, au Roraima).

Malheureusement, l'alliance entre les ONG religieuses et les ONG laïques dans l'intention d'un travail uniforme de formation des Yanomami s'est révélée impossible, vue la discorde au niveau de la finalité.

Malgré ces difficultés, a surgi l'espérance d'une formation uniforme dans le cadre de la santé avec les AIS (Agents Indigènes de Santé) Yanomami au travers de l'accord que le Ministère de la Santé, la Funasa, signa avec les ONG présentes dans les diverses régions du territoire Yanomami. Mais les fonds prévus à cet effet furent, dès le début, très limités et jusqu'à nuls.

Sous différents aspects, la formation des professeurs Yanomami a aussi ses problèmes. Pour cela, il s'est révélé urgent de rédiger un Projet politico-pédagogique (PPP) de l'école Yanomami qui est, dans cette région, en timide procédure. La rédaction du PPP sera la clé pour la reconnaissance de l'école et des professeurs Yanomami par le gouvernement brésilien. Le projet Les Rivières Profondes prétend rendre cette formalité effective, en concrétisant ainsi l'École Indigène Différentiée, telle comme décrite dans les lois éducatives de la Constitution brésilienne.

Pour assurer la pleine occupation de leur terre par les Yanomami, encore très souvent menacée, se définit comme priorité la formation des professeurs, des agents de santé et des agents florestaux dans la perspective de doter les Yanomami des connaissances

nécessaires à ce qu'ils accomplissent de manière responsable ces fonctions fondamentales au respect de leur hégémonie sur leur territoire. Il est bon de rappeler que les Yanomami sont simples usagers de la surface de la terre, le sous-sol restant la propriété gouvernementale de l'Union.

Nous espérons que la lecture de ce projet aidera à comprendre la nécessité du travail proposé dans ces pages et à assurer un futur digne et orgueilleusement différent du monde globalisé au peuple Yanomami et à la forêt amazonienne dans laquelle ils vivent et dont nous dépendons tous.

*Les mots en italique noir appartiennent à la langue Yanomami et ceux en italique clair à la langue portugaise.

1-Historique

Les Rivières Profondes est une association civile créée le 27 septembre 1995, avec un délai de durée indéterminé et sans buts lucratifs régi par le Statut Social qui obéit aux normes légales brésiliennes et qui fut approuvé par les membres fondateurs. Elle est inscrite au Cadastre National de la Personne Juridique (CNPJ) sous le numéro 01.530.312/0001-70 et a comme finalité sociale d'apporter un soutien au peuple Yanomami de l'état d'Amazonas.

Le siège administratif de l'association se situe Rua Rui Barbosa, n° 16, Santa-Isabel do Rio Negro, Amazonas, Brésil. Le siège physique, où les activités sont réalisées, se situe à l'amont de l'embouchure de la rivière Marauaiá, local appelé Poraquêquara, dans la même municipalité.

L'association, Les Rivières Profondes, a fonctionné de 1995 à 2000 avec des fonds versés par l'ONG Broederlick Derlick, de la Belgique, par la municipalité de Rumst et par la province d'Antuérpia (Anvers), Belgique, en plus des revenus personnels des responsables du projet qui deviendront à partir de 2000, l'unique source de moyens financiers.

De 1999 à 2001, l'association Les Rivières Profondes travaille en collaboration avec une autre ONG, Secoya, fondée en 1997, qui agit dans les domaines de la santé et de l'éducation (Voir Secoya historique), et dans celui du développement auto-subsistant. Ensuite, pour raisons administratives, la collaboration a pris fin et les activités ont été suspendues.

Les premières actions implantées par l'association furent du domaine de la vente d'artisanat produit par les Yanomami au Centre de Produits Indigènes à Manaus, le Centre Yakino, et de la vente des lianes de l'espèce titicá, ceci avec l'appui de la Funai (Fondation Nationale de l'Indien), noyau administratif de Barcelos (Amazonas). Pour réaliser ces activités, un dépôt fut construit au siège de l'association pour que les Yanomami puissent échanger leurs produits à prix juste.

Durant le fonctionnement de l'association, la possibilité de commercialiser ses produits était disponible à 10 communautés Yanomami, qui forment une population de

1.542 personnes, localisées sur les berges de la rivière Marauíá et de ses affluents, le Rapirapi, et plus au nord, la rivière Pukima. Le transport des produits des communautés jusqu'au siège de l'association se faisait avec une grande barque achetée par la Funai et une autre achetée par l'association Les Rivières Profondes. En plus de cueillir les lianes et produire l'artisanat, quelques Yanomami participaient activement au processus de transport.

Ce projet a pour objet la restauration de ce travail de développement d'auto-subsistance parallèlement à la réalisation d'activités d'éducation et de formation basées sur un travail pour une vie salubre.

L'alphabétisation des Yanomami a commencé sur la rivière Marauíá, dans la décennie des années 60, au travers d'un travail directionné sur le catéchisme avec l'ordre religieux des Salésiens. À partir de 1990, avec l'arrivée du linguiste français Henri Ramirez qui systématisa le travail avec deux groupes du Marauíá, les Xamatauteri et les Ironasiteri, la méthode d'alphabétisation changea. Il fit deux manuels bilingues, "Yoahiwë" sur la vie quotidienne des Yanomami, version xamatari/portugaise du travail de l'ethnologue français Jacques Lizot, et "Hapa të pë rë kuonowei", sur la mythologie Yanomami en 1992, un manuel d'apprentissage de la langue portugaise monolingue (portugais), "Urihiri", ainsi qu'un manuel d'initiation à la langue Yanomami, "Iniciação à Língua Yanomami" en 1993. Cette même année, Ramirez arrêta de travailler avec les Yanomami pour continuer ses recherches linguistiques indigènes, parmi lesquelles la langue Tukano, Baniwa, etc...

À partir de 1994, le travail auprès des Yanomami de la rivière Marauíá reprit avec l'arrivée de David Godbout et Anne Ballester comme professeurs auprès du groupe des Xamatauteri, qui se divisèrent en 1995 en deux sous-groupes. David travailla avec le sous-groupe des Xamatauteri et Anne continua avec le sous-groupe d'Ixima. En 1996, David désistait du travail et Anne continuait avec le sous-groupe d'Ixima.

Dans le domaine de la santé, un premier travail fut réalisé à partir de juin 1991 par un infirmier volontaire allemand, Augusto Winfried Strasser, avec le Projet de Santé Yanomami de la Rivière Marauíá, financé par l'ONG suisse Terre des Hommes, en structurant le réseau d'assistance en santé pour les diverses communautés, ayant comme objectif principal le contrôle des endémies de tuberculose, paludisme, grippe, etc.... Dans ce but, une infra-structure basique et adéquate fut construite (Poste de Santé équipé et matériel d'appui logistique) et un professionnel logistique contracté. En 1994, commençait, dans le domaine de la santé, le processus de formation des Agents Indigènes de Santé (AIS) Yanomami, engageant des membres de toutes les communautés. Ceci créa la nécessité de ce que le processus d'alphabétisation, à cette époque restreint aux communautés d'Ixima, Xamata et Pohoroa, encore appliqué dans ces deux dernières par l'ordre des salésiens, soit amplifié aussi aux autres communautés. Les Yanomami eux-mêmes demandèrent l'implantation du processus d'alphabétisation.

Les premières communautés à réquisitionner l'alphabétisation furent celles de Pukima et Raita. En 1997, avec l'aide financière d'une ONG canadienne, Fondation 3% Tiers-Monde, Anne Ballester fait construire une école en bois à Pukima. Cette même année, fut construit à Ixima un poste de santé/école en maçonnerie dont la construction fut financée par une ONG allemande, Gesellschaft für bedrohte Völker.

En 1997 fut créée l'ONG Secoya pour mieux structurer les secteurs de la santé et de l'éducation des Yanomami de la région de la rivière Marauíá, Anne Ballester devenant alors la coordinatrice de l'éducation pour cette région. En 1998, ceux qui se formaient agents de santé à Kona, la communauté la plus au Nord, près de la frontière du Venezuela, demandèrent à participer des cours d'alphabétisation donnés par Anne Ballester à Pukima.

En 1999, un système d'échange s'établit avec l'ONG CCPY de Boa-Vista, ONG pionnière dans l'éducation auprès du peuple Yanomami de Roraima. Cet échange devint une collaboration qui conduisit à un système commun de formation des professeurs Yanomami de toutes les communautés des rivières Marauíá et Demeni dans l'état d'Amazonas et d'une bonne partie de l'état de Roraima.

En 2001, à la Mission Catrimani, Roraima, fut réalisé le premier cours de formation intégrant les professeurs Yanomami venus des communautés où travaillaient la CCPY, la Secoya et le Diocèse du Roraima. Le second cours eut lieu en 2002 à Ajuricaba, sur la rivière Demeni, permettant l'intégration au premier noyau de professeurs ceux venus d'autres communautés où travaillaient l'ONG Urihi au Roraima et où travaillait, et travaille encore, la Mission Salésienne sur le Marauíá, en Amazonas.

Le travail d'Anne Ballester en tant que Coordinatrice d'Éducation a pris fin en décembre 2002. Durant ces 8 années de travail, ont été élaborées divers manuels scolaires: un d'alphabétisation dans la langue maternelle (Cahier du Professeur), un de mathématique, (introduction aux nombres), rappelant que, dans le concept Yanomami, les nombres sont limités à un, deux, quelques-uns et beaucoup ; un autre manuel d'apprentissage de la langue portugaise ("Urihiri") a été élaboré à partir de la version originelle d'Henri Ramirez, et se tourna bilingue, sous sa supervision. Un livre de recherche que 5 professeurs Yanomami firent pendant un voyage au Xingu a été également publié en collaboration avec la CCPY ainsi que des livrets réunissant les textes des élèves de Pukima, Raita e Kona, autour de divers thèmes.

À partir de 2003, la Secoya Éducation s'est dotée d'une plus grande équipe, en comptant avec la présence d'un professeur non-Yanomami dans quelques communautés des rivières Marauíá et Demeni, le problème étant que ces professeurs n'avaient aucune préparation anthropologique, linguistique et politique pour ce travail dans une école indigène différenciée.

En ce qui concerne la santé, à la fin de 1999, la Secoya signe une convention avec la Funasa qui la rendra responsable pour la santé sur les rivières Marauíá et Demeni. La présence de la Secoya s'est ainsi amplifiée au fil des années: elle fut également présente, à partir de 2004 sur les rivières Padauri et Marari, où habitent 842 Yanomami. A partir de janvier 2008, la Secoya devint aussi responsable pour la santé au Roraima (10.023 Yanomami). C'est dire que cette ONG administrait alors la santé d'environ 13.600 Yanomami.

En mai 2009, la Funasa décide d'assumer directement la santé indigène et la Secoya perd la responsabilité pour la santé des Yanomami. Le secteur santé de l'ONG ferme ses portes.

La recherche de personnel qualifié est une mission presque impossible, car il y a très peu de professionnels intéressés par les cultures indigènes. En conséquence le travail présente de grandes lacunes. Pour remédier à ces lacunes, la Secoya a pris l'initiative de fournir des périodes de formation à ses fonctionnaires: en 2004, s'est réalisé le premier cours de langue Yanomami (13 à 22 juin).

C'est justement à partir de 2006 que la collaboration entre la Secoya et Anne Ballester a repris avec la réalisation de deux cours de langue Yanomami pour les fonctionnaires de la Secoya (du 3 au 13 avril 2006 et du 16 à 28 juillet 2007) ainsi que la participation au septième cours de formation des professeurs Yanomami (13 à 19 novembre 2007). La Secoya charge également Anne Ballester des cours d'alphabétisation des AIS Yanomami de la rivière Padauri, municipalité de Barcelos, qui ont lieu en trois périodes de deux mois, du 27 août au 9 octobre 2008, du 22 mars au 12 mai 2009 et du 10 novembre 2009 au 10 janvier 2010.

Anne Ballester est actuellement en train de finaliser un livre bilingue (Yanomami et Portugais) de mythologie Yanomami dans le cadre du Prix des Cultures Indigènes édition Xicão Xukuru 2008 promulgué par le Ministère de l'Éducation et de la Culture (MEC) reçu par les communautés d'Ajuricaba sur la rivière Demeni, de Komixipiwei, sur la rivière Jutai et d'Aracá-Cachoeira sur la rivière Aracá, ces deux dernières rivières étant des affluents de la rivière Demeni, affluent lui-même du Fleuve Noir (Rio Negro). Il s'agit d'un livre didactique pour les écoles Yanomami et sa publication est prévue pour septembre 2010.

2-Objectif Général

Procurer aux Yanomami les connaissances nécessaires pour qu'ils acquièrent une autonomie d'action dans les domaines de l'éducation et de la santé avec une vision politique et environnementale éclaircie. Étant une des ethnies habitant la forêt amazonienne, tant menacée par les soit-disant porte-parole du progrès, la formation des peuples de la forêt est absolument indispensable.

3-Objectifs spécifiques

A-Renforcer et potentialiser la formation des professeurs Yanomami;

B-Produire le matériel didactique des écoles Yanomami;

C-Garantir la reprise de la formation scolaire et professionnelle des AIS;

D-Procurer la formation linguistique et anthropologique des professionnels d'éducation et de santé qui travaillent sur le territoire Yanomami.

4-Justificatives

Devant les difficultés des professeurs Yanomami à assimiler les connaissances dispensées en langue portugaise pendant les cours de formation;

Devant la nécessité d'une école Yanomami avoir son propre patrimoine didactique, étant une école indigène différenciée conformément aux droits octroyés aux peuples indigènes par la Constitution de 1988 et par la loi des Directrices et Bases de l'éducation de 1996 (Réfèrent curriculaire d'Éducation Indigène);

Devant les difficultés durant les premières années de l'accord entre la Secoya et la Funasa (1999 à 2004) et l'absence totale d'appui financier à partir de 2005 de la part de la Funasa pour le Programme de Formation des AIS (Agent Indigène de Santé) Yanomami, ce qui a rendu l'application du Programme de Formation très inadéquate;

Devant les nécessités linguistiques et anthropologiques des fonctionnaires qui travaillent en réserve indigène, afin qu'ils puissent, avec des connaissances optimisées de la langue et de la culture, améliorer l'accueil aux patients et l'accompagnement du peuple Yanomami, et ainsi se communiquer d'une manière satisfaisante avec les membres de la communauté, avec les AIS et avec les professeurs, principalement dans les communautés les plus éloignées des villes où la langue portugaise est, dans la majorité des cas, inconnue, et comprendre les différences culturelles afin d'éviter tout conflit;

Devant l'expérience dans divers domaines de quelques membres de l'Association Les Rivières Profondes (Éducation Indigène, Pédagogie, Éducation Environnementale et Contabilité);

il est indispensable, dans ce contexte, que l'ONG Les Rivières Profondes puisse disponibiliser aux Yanomami les instruments nécessaires à l'acquisition de leur autonomie de décision et d'action.

5-Les axes

A-DE LA FORMATION DES PROFESSEURS YANOMAMI

- **Objectifs généraux**

Ce sont les objectifs tels que plus ou moins déterminés par la Secoya, et avec lesquels nous sommes d'accord, mais dont la concrétisation n'amène pas à des résultats satisfaisants ni efficaces par manque de professionnalisme et d'idéologie politique des professeurs « blancs » qui travaillent auprès des professeurs Yanomami.

1) Mener à terme le Projet politico-pédagogique qui servira de base à l'école Yanomami, conformément à la Loi des Directrices et Bases de l'Éducation Nationale et à l'arrêté ministériel 559/91, en contribuant ainsi à l'autonomie du peuple Yanomami des régions qui font partie de ce projet (Bassins des fleuves Marauia, Padauri et Demeni).

2) Capaciter les professeurs Yanomami à travers des connaissances et des concepts qui leurs permettront de parfaire leur fonction d'enseignant et d'appréhender les mécanismes de choix approfondis, conscients et indépendants pour mener à bien leurs travaux dans les écoles et leur rôle dans la communauté.

3) Donner aux adultes l'opportunité de participation dans les écoles indigènes à travers leurs narrations, en inculquant de cette manière aux jeunes et aux enfants la valorisation de leur culture et de leur histoire.

4) Préserver la forme traditionnelle de transfert des connaissances et des savoirs au moyen de l'oralité et en procurer la valorisation par le support écrit qui ne sera pas limité aux contenus découlant des contacts des Yanomami avec la société environnante.

Ces objectifs généraux ajoutés aux objectifs pédagogiques déterminent les contenus à être appréhendés par les professeurs Yanomami dans chaque discipline durant les cours de formation. .

• Bases légales

La formation des professeurs indigènes a pour base légale la Constitution Fédérale du Brésil, l'arrêté interministériel 559/91, le Décret 1.904/96 qui institue le Programme National des Droits Humains, la Loi 9.394/96 Directrices et Bases de l'Éducation Nationale, l'Avis n° 14/99 du Conseil National d'Éducation et la Chambre d'Éducation Basique et la Loi n° 10.172/01 - Plan National d'Éducation.

L'arrêté interministériel n° 559/91, dans son article 2ème, dit :

« Garantir aux indiens l'accès aux connaissances et à la maîtrise des codes de la société nationale, assurant aux populations indigènes, la possibilité de défense de leurs intérêts et la pleine participation dans la vie nationale en toute égalité de conditions en tant qu'ethnies culturellement différenciées. »

L'article 8ème détermine parmi les caractéristiques spécifiques de l'Éducation Scolaire Indigène:

a) Contenus, curriculums, calendriers, méthodologies et évaluation adéquates à la réalité socio-culturelle de chaque groupe ethnique;

b) Matériels didactiques pour l'enseignement bilingue, préférentiellement élaborés par la propre communauté indigène, avec des contenus adéquats aux spécifications socio-culturelles des ethnies et l'acquisition de la connaissance universelle;

La législation Éducationnelle fut conclue en 1996, avec la Loi des Directrices et Bases de l'Éducation Nationale. « Des Dispositions Générales », deux articles 78 et 79, la LDB traite notamment de l'Éducation Scolaire Indigène:

Article 78 - Il incombera au Système d'Enseignement de l'Union, avec la coopération des Agences Fédérales de Stimulation à la Culture et d'Assistance aux Indiens, de développer des programmes intégrés d'enseignement et de recherche, afin de promouvoir une éducation scolaire bilingue et interculturelle aux peuples indigènes et ainsi:

- «donner l'opportunité aux indiens, à leurs communautés et peuples, la récupération de leurs mémoires historiques, la réaffirmation de leurs identités ethniques et la valorisation de leurs langues et sciences »,

- «assurer aux indiens, à leurs communautés et à leurs peuples, l'accès aux informations, aux connaissances techniques et spécifiques de la société nationale et des autres sociétés indigènes et non-indigènes ».

L'article 79 institue que les commissions originaires de l'Union doivent être partagées avec les autres systèmes d'enseignement, promouvant les procédures pour le pourvoiement de l'Éducation Scolaire Indigène et faisant entendre que les programmes soient planifiés en tenant compte des décisions des communautés indigènes.

L'article 79 définit encore les objectifs des programmes:

1° « Établir les pratiques socio-culturelles et la langue maternelle de chaque communauté indigène »;

2° « Maintenir un programme de formation de personnel spécialisé, destiné à l'éducation scolaire dans les communautés indigènes »;

3° « Développer des curriculums et programmes spécifiques, en y incluant les contenus culturels correspondants aux communautés respectives »;

4° « Élaborer et publier systématiquement le matériel didactique spécifique et différentié ».

- **Contenus**

Le processus de Formation des Professeurs Yanomami des rivières Marauíá et Demeni a commencé en juillet/août 2001. Depuis, un cours par année a été organisé (sauf en 2004 mais en compensation il y en a eu deux en 2005). La collaboration avec la CCPY a pris fin en 2003, après le troisième cours. De 2005 à 2009 furent données les IV, V, VI et VII, VIII, IX étapes de la formation.

Pour combler les déficiences existantes, l'intention de ce projet est d'organiser deux cours par année, chacun d'une durée de deux mois.

Disciplines de Formation Générale	Disciplines de Formation Professionnelle
1. Langue Yanomami	1. Citoyenneté et Droits Indigènes**
2. Langue Portugaise	2. Anthropologie**
3. Mathématiques	3. Fondements de l'Éducation Scolaire Indigène*
4. Géographie	4. Méthodologie d'Alphabétisation*
5. Histoire	5. Méthodologie de pratique d'enseignement*

6. Arts	6. Méthodologie de l'Enseignement de la Langue Portugaise*
7. Sciences Naturelles et Programme de Santé	7. Philosophie**
8. Littérature	8. Écologie**
	9. Psychologie Éducationnelle*
	10. Méthodologie de Recherche*
	11. Stage supervisé*

*Éducation Pédagogique

**Éducation Politique

- ✓ **Éducation pédagogique.** Il se construit actuellement un PPP (Projet Politico-Pédagogique) Yanomami qui servira de base à l'école Yanomami et la rendra différenciée et reconnue comme telle. Pour que les professeurs soient capables de construire cette école, diverses méthodes pédagogiques ainsi que les politiques éducationnelles nationales sont enseignées afin d'alimenter la réflexion au sujet d'une école indigène différenciée.

PROJET POLITICO-PÉDAGOGIQUE YANOMAMI

Il sera construit à partir de la discussion de la communauté dont les résultats seront proposés aux instances gouvernementales pour appréciation et approbation.

C'est un document flexible, car les normes constantes du PPP sont passibles d'altérations n'importe quand, à partir du moment que s'articulent de nouvelles discussions dans la communauté, et envoyé ensuite pour approbation aux trois sphères du gouvernement: la municipalité, l'état (le Brésil est une fédération d'états) et de la fédération.

Il appréhende le curriculum (contenus, activités, calendrier, projets éducatifs, manifestations culturelles propres à l'ethnie en question) et la planification (schématisation des tâches et des routines en vue de la concrétisation des propositions des Yanomami au sujet du curriculum et du PPPY, incluant tous les membres de la communauté).

Structure du PPPY

Présentation

Partie I

1-Principes de l'Éducation Scolaire Yanomami

2-Historique (de la communauté et de l'école)

Partie II

1-Justificatives

2-Objectifs -général -spécifiques

3-Structure et fonctionnement du cours

4-Composants curriculaires

5-Synthèses

6-Fondamentation théorique et Pédagogie Éducative

Partie III

1-Les Projets Éducatifs

Partie IV

1-Profil du Professeur

2-Profil de l'élève

3-Processus d'appréciation

4-Demande Éducative

✓ **Éducation politique**

L'éducation politique s'avère primordiale afin que les Yanomami puissent développer une approche consciente des programmes, idées et enjeux politiques proposés par la société environnante en ce qui a trait aux peuples indigènes. Politique et économie sont intimement liées. Évidemment, l'économie est fortement liée aux questions environnementales. Ces questions furent abordées pour la première fois pendant le second cours de formation (2002) dont les axes furent Économie/Écologie.

Les problèmes de minération qui menacent les terres indigènes est un sujet fondamental pour aborder la question.

Devant les problèmes environnementaux que la planète connaît, il est nécessaire de conscientiser les Yanomami, en tant que peuple de la forêt amazonienne, au sujet des situations cruciales que le monde entier est en train d'affronter.

Qu'est-ce que l'Éducation Environnementale?

« Processus par lequel l'individu et la collectivité construisent des valeurs sociales, des connaissances, des attitudes, des habilités, des compétences tournées vers la conservation du milieu ambiant, bien d'usage commun du peuple et essentiel à la qualité saine de vie et sa sustentabilité .»

Loi Fédérale n° 9.795/99

C'est le travail constant d'apprendre et d'enseigner à prendre soin et à préserver le milieu ambiant. C'est rechercher des solutions.

- **Contenus**

- ★ recyclage du papier
- ★ pollution -déchets
-fumée (air)
- ★ déchets organiques: compostage, engrais (écorce de fruits, restes de nourriture)
- ★ lois environnementales, code forestier
- ★ établissement de cartes ethniques
- ★ histoire Yanomami et environnement (crime environnemental)
- ★ biodiversité (herbier, biopiraterie)
- ★ changements climatiques
- ★ l'eau: le cycle, la pollution, la loi de l'eau, la distribution de l'eau dans le monde

- **Relevé des Professeurs en Formation:**

- 1-École de Bicho Açu – Bas-Marauíá:**

- Daniel Ironasiteri Yanomami
- Vicente Ironasiteri Yanomami
- Manoel Ironasiteri Yanomami

- 2-École d'Ixima – Moyen-Marauíá**

- Fábio Iximauteri Yanomami
- Labão Iximauteri Yanomami
- Batista Iximauteri Yanomami

- 3-École de Pukima-Beira – Moyen-Marauíá**

- Emerson Pukimapiweiteri Yanomami
- Marielza Pukimapiweiteriyoma Yanomami

- 4-École de Pukima-Cachoeira – Haut-Marauíá**

- Tomas Pukimapiweiteri Yanomami
- Mauro Pukimapiweiteri Yanomami

- 5-École du Raita – Haut-Marauíá**

- Daniel Raitateri Yanomami
- Estevão Raitateri Yanomami

- 5-École de Kona – Haut-Marauíá**

- Izaquiel Konapimateri Yanomami
- Jonas Konapimateri Yanomami

- 6-École d'Ajuricaba – Rivière Demini**

- Tancredo Këpropëteri Yanomami
- Maciel Këpropeteri Yanomami
- Julinho Këpropëteri Yanomami

B-DE LA PRODUCTION DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

Il est absolument nécessaire de compléter et augmenter la production de manuels scolaires pour accompagner l'apprentissage des professeurs et des élèves Yanomami.

En plus de l'amélioration des manuels déjà existants:

- ★ Cahier du Professeur, méthode d'alphabétisation dans la langue maternelle, 1999;
- ★ Manuel d'introduction aux Mathématiques, les nombres, 2000;
- ★ Urihiri, manuel bilingue d'initiation à la langue portugaise, 2001;
- ★ Recherche des Professeurs Yanomami autour des peuples du Xingu, fruit d'un voyage fait par 5 professeurs Yanomami en collaboration entre la CCPY et la Secoya, 2001;
- ★ livrets de textes écrits par les élèves Yanomami principalement des communautés de Pukima, Raita et Kona autour de la fête et des diverses espèces de miel, et d'autres écrits par des professeurs et quelques Agents Indigènes de Santé Yanomami au sujet de la visite au Parc zoologique de Manaus et de la visite dans deux écoles de Manaus, une dans un quartier pauvre et l'autre dans un quartier aisé, 2002;
- ★ Rapport sur le contenu du II Cours de Formation des Professeurs Yanomami à Ajuricaba en Yanomami et sa version en langue portugaise, 2002;

Nos intentions sont de produire:

- ★ Cahier de l'Élève, pour accompagner le Cahier du Professeur,
- ★ Manuel de mathématiques (un sur chaque opération) et un de mathématiques appliquées afin de démontrer que les mathématiques ne servent pas seulement au maniement de l'argent;
- ★ Manuel bilingue de langue portugaise contenant des notions de grammaire plus approfondies;
- ★ Manuel de pédagogie relatant les idées et les expériences de pédagogues qui ont cherché à construire une école de réflexion et de conscience;
- ★ Manuel d'éducation environnementale;
- ★ Manuel d'éducation politique;
- ★ Manuel de géographie;
- ★ Manuel d'histoire;
- ★ Manuel d'anthropologie;
- ★ Manuel d'enseignement de la langue Yanomami pour les non-Yanomami
- ★ un Dictionnaire Yanomami/portugais.

Certains manuels seront monolingues (langue maternelle) et d'autres bilingues (Yanomami/portugais).

C-DE LA FORMATION DES AIS YANOMAMI

- **L'objectif général**

Capaciter les AIS à identifier les problèmes de santé relationnés aux maladies endémiques décourant des changements du profil épidémiologique des communes indigènes, visant la résolution précoce et livre de risques pour la population visée.

- **Les objectifs spécifiques** (Programme de la Funasa, Fondation Nationale de la Santé)

1-Identifier dans les communautés indigènes les facteurs environnementaux et alimentaires qui predisposent l'ocurrence des maladies;

2-Reconnaître comment les communautés indigènes utilisent stratégiquement les ressources dont ils disposent, élaborant des schémas de survie et d'adaptation au milieu ambiant et à la société environnante;

3-Reconnaître les maladies endémiques (Tuberculose, Paludisme, Maladie de Chagas, Dengue, Fièvre Jaune, Leishmaniose viscérale) au moyen des signaux et symptômes les plus caractéristiques, ses modes de transmission, les traitements patronisés et les mesures de vigilance, prévention et contrôle;

4-Accompagner l'application des traitements patronisés pour la Tuberculose et le Paludisme;

5-Reconnaître l'importance et implanter des pratiques éducatives relationnées à l'environnement et aux habitudes alimentaires, avec la participation de la communauté;

6-Participer des organisations du DSEI (District Sanitaire Spécial Indigène) comme Système Local de Santé;

7-Participer de l'implantation du Système d'Information au niveau local;

8-Identifier des situations et procéder aux cheminements pour les services de référence en cas de Tracoma.

- **Les cours réalisés et leur contenu**

Dans le tableau ci-dessous, il est possible d'observer les divers cours administrés au long du processus de capacitation des Agents Indigènes de Santé de la rivière Marauíá, avant que le gouvernement fédéral, à travers du Ministère de la Santé, ne pactise des accords avec les organisations non-gouvernementales :

Cours	Date	Lieu
Cours 1	22 au 30 juin 1994	Communauté d'Apui
Cours 2	24 octobre au 3 novembre 1994	Mission Marauíá

Cours 3	15 au 24 avril 1995	Mission Maruiá
Cours 4	10 au 18 octobre 1995	Mission Maruiá
Cours 5	5 au 13 juin 1996	Mission Maruiá
Cours 6	18 au 22 octobre 1998	Mission Maruiá
Cours 7	01 au 14 août 1999	Mission Maruiá

Durant cette période, il y a eu aussi à Barcelos la participation du AIS Carlito à un cours de microscopie pour l'identification et le traitement du paludisme.

Malgré le peu de recours financiers pour le travail de capacitation, le Projet de Santé Yanomami, puis à partir du 6^{ème} la Secoya, a pu compter sur le partenariat de diverses institutions. Le tableau ci-dessous montre les noms de tous les consultants et collaborateurs de cette période:

Nom	Fonction	Institution	Part. aux Cours
Augusto Winfried Strasser	Infirmier	Terre des Hommes	1,2,3,4,5,6
Nicole Freris	Médecin	CIMI	1,2,3,4,5
Celina Cadena da Silva	Infirmière	COIAB	1,4,5
Maria das Dores Monteiro	Auxiliaire d'infirmier	CIMI	1,2
Alda	Infirmière	ISMA	3,4
Luciano Tuseo	Médecin	AIFO	3,4
Christina Tuseo	Physiothérapeute	AIFO	3,4
Jander Rubem	Infirmier		4
Elorides de Brito	Infirmière	FUNAI	5
Jacques A. Istria	Médecin	IDS	6,7
Irene Delaunay	Infirmière	IDS	6
Wilco van der Meer	Infirmier	Secoya	6,7

Le contenu des sept premiers cours:

Thèmes abordés	Cours
Élaboration de carte des communautés	1,2

La vie des vieillards, la vie d'aujourd'hui et le futur	2
Le rôle de l'agent de santé dans la communauté	1,2,5,6,7
Le fonctionnement du corps sain	1,2,5
Le fonctionnement de l'appareil digestif	1
La cause des maladies (discussion générale)	1,2,7
Les maladies infectieuses (notions, catégories)	1,2,3,5,6,7
La diarrhée et la dissenterie (déshydratation et vermines)	1,2,5,6,7
La tuberculose	1,2,3,5,7
Le paludisme	1,3,5,6,7
La grippe, les infections respiratoires aiguës – IRA	3,5,6,7
Les maladies de la peau	2,3
La santé buccale (carie)	7
Les principes d'hygiène (travail, communauté)	2,5,7
Comment faire une goutte de sang épaisse (examen du paludisme)	3,5
Comment utiliser le thermomètre	3
Comment administrer les médicaments (dose...)	2,3,5
Comment faire une consultation (examiner, diagnostiquer)	3,7
Pansement (avec pratique)	2,3,5
Comment faire une suture	3
Médecine naturelle et médicaments naturels	1,2,5
Explications sur le futur DSY (District Sanitaire Yanomami)	7

Le processus de capacitation des Agents Indigènes de Santé, à partir de l'accord signé avec la Funasa, à la fin de 1999, a gagné une autre dimension, pouvant ainsi être reconnu comme processus de formation des AIS, impliquant la reconnaissance des cours

administrés et la perspective d'officialiser la fonction des AIS devant les Ministères d'Éducation et de Santé.

Avec cet accord, la Secoya put effectuer également la contraction de médecins, d'infirmiers, de techniciens d'infirmierie, de techniciens de laboratoire et aussi disposer d'argent pour officialiser le paiement des AIS du Marauíá.

Entre les années 2000 et 2002, furent réalisés deux cours de formation d'AIS, les deux à la Mission Marauíá.

Cours	Date	Lieu
Cours 8	7 au 16 septembre 2000	Mission Marauíá
Cours 9	17 au 27 octobre 2002	Mission Marauíá

Il est important de rappeler que le 8ème cours fut réalisé en suivant la méthodologie et les sujets abordés sous la coordination de la Docteur Nicole Freris durant les cours antérieurs. Le 9ème cours fut réalisé à l'intérieur des moules et de la grille curriculaire de la Funasa, dans la tentative d'officialiser le programme de formation pour les AIS (Module Introduteur).

En 2002, fut réalisé un cours dans la tentative d'être le Module Introduteur, engageant les AIS des rivières Marauíá et Cauaburis, à travers du partenariat avec l'IBDS (Institut Brésilien de Développement Sanitaire) du 29/09/02 au 9/10/02 sur la rivière Marauíá et du 17 au 27/10/02 sur la rivière Cauaburis. Ayant été une concentration de personnes de divers niveaux de compréhension, le bénéfice fut minime et le processus de clôture du Module non accompli. Durant ce cours, l'axe « En percevant la réalité » a été étudié de façon satisfaisante, puisque fut abordée l'histoire des peuples indigènes, la relation interculturelle et l'occupation et les transformations du Territoire Indigène.

Devant cette situation et pour faute de ressources financières, la Secoya a opté pour le développement des contenus par petits groupes.

En 2004, fut donné le dixième Cours de Formation des AIS pendant lequel furent réalisées les quatre premières étapes du Module Introduteur aux AIS des rivières Marauíá, Demeni et Aracá.

Au niveau du développement des activités de formation, il fut travaillé avec emphase les IRA (Infections Respiratoires Aigües) et la diarrhée, les maladies les plus communes et fréquentes causas mortis parmi les enfants.

Il fut initié, la même année, un travail avec les AIS de la rivière Padauri:

Avec les Ais de cette région, furent réalisées deux étapes de travail dans les communautés suivantes:

Pahana - du 29/09 à 12/10/04

Waharu - du 20/10 au 05/11/04

Dû au peu ou à l'absence totale de connaissances de la langue portugaise de la part des AIS, l'application des sujets de forme plus approfondie s'est tournée invivable et, pour celà, une simple sensibilisation au Module Introduteur a pu être possible. Toutes les activités ont été faites au moyen de dessins.

Le onzième cours s'est passé à la mission salésienne de la rivière Marauaiá, du 17 juin au 5 juillet 2005, en totalisant une charge horaire de concentration de 120 heures (patron exigé par la Funasa).

En raison d'une demande persistante de la part des Agents de Santé (AIS) pour avoir d'autres cours de formation et malgré la difficulté financière existante, la Secoya a concrétisé le cours du Module II en 2007: il s'agissait des Maladies Endémiques, dont la charge horaire est de 120 heures pour la concentration et 60 heures pour la dispersion.

Il est aisé de percevoir le manque de continuité au niveau de la formation. Depuis que la Funasa a repris en main la santé indigène, mai 2009, aucun cours n'a été réalisé. Il a même été déterminé que la fonction de l'Agent Indigène de Santé Yanomami n'en était qu'un d'interprète entre les gens de la communauté et les professionnels blancs de santé : il n'y a donc plus aucun souci de formation réelle, et il est à constater une dégradation des connaissances acquises par le passé en plus du fait que plusieurs Agents Indigènes de Santé Yanomami, ayant désisté par démotivation, ont été remplacés par des novices absolument dénués de connaissances.

- **Liste des AIS - Région Marauaiá, Demeni et Aracá:**

Communauté	Nom	Âge	Scolarité **	Cours participés
Bicho-Açu	José*	23	Avancée	08
Bicho-Açu	Chico*	30	Avancée	05
Ixima	Carlito*	32	Avancée	09
Ixima	Maurício*	18	Avancée	03
Pukima-Cachoeira	Chiquinho*	27	Avancée	08
Pukima-Cachoeira	Chicão*	21	Avancée	03
Pukima-Beira	Sergio	20	Novice	05
Raita	Jovino*	24	Avancée	03
Kona	David	24	Novice	-
Xamata	Zégadilha*	23	Avancée	06

Xamata	Emílio*	20	Avancée	03
Xamata	Aureliano	20	Avancée	01
Pohoroa	Rogério*	27	Avancée	04
Pohoroa	Isaías*	32	Avancée	07
Pohoroa	Alexandre*	24	Avancée	03
Pohoroa	Ari	18	Avancée	01
	Lourenço*	31	Avancée	08
Xitipapiwei	Alfredo	19	Avancée	01
Aracá	Samuel	30	Alphabétisation	01
Ajuricaba	Alecrim*	28	Avancée	-
Ajuricaba	Iton Filho*	24	Avancée	01

Observations:

* Tous ces AIS sont aussi microscopistes et sont passés par des cours et des appréciations de la Funasa de Santa-Isabel et de Barcelos.

**Les écoles localisées à l'intérieur du Territoire Yanomami n'utilisent pas les concepts officiels sériels. Les classes sont normalement divisées en présyllabique, syllabique, alphabétisation et avancée.

• **Liste des AIS - région de la rivière Padauri:**

Communauté	Nom	Âge	Scolarité*	Cours de formation participés
Waharu	José*	28	Alphabétisation 3	01
Waharu	Tahinte	24	Alphabétisation 2	-
Xiho	Alex	24	Syllabique 1	-
Xiho	Dunga	26	Syllabique 1	-
Katakata	Vainey	32	Syllabique 2	-
Hoaxi	Brigão	20	-	-
Pahana	Rogério	28	Alphabétisation 2	01
Pahana	Brasileiro	30	Alphabétisation 2	01
Rahaka	Diniz	28	Alphabétisation 1	01
Rahaka	Joaquim	26	Syllabique 2	-
Castanha do Marari	Geraldo	35	Alphabétisation 0	01
Castanha do Marari	Alipinho	34	Alphabétisation 0	01
Castanha do Marari	Barney	37	Syllabique 3	-

Ahima	Jânio	29	Syllabique 2	-
Arapuusi	Altumar		Alphabétisation 3	-

*La scolarité de la région du Padauri se limite aux trois cours d'alphabétisation mentionnés plus haut : le chiffre correspond au nombre de cours suivis des 3 donnés.

Éducation Professionnelle Basique pour les Agents Indigènes de Santé: proposition modulaire

Charge horaire total: 1.000 heures. Charge horaire Concentration: 660 heures/

Charge horaire Dispersion: 340 heures

Axes thématiques	module introducteur	module maladies endémiques	module DST/Sida	module parasites intestinaux et maladies de la peau	module santé de la femme, de l'enfant et buccal	module santé de l'adulte et accueil des urgences
Percevant notre réalité	-histoire des peuples indigènes et leur relation interculturelle -territoire indigène: occupation et transformations	-changements environnementaux, culturels, économiques et des modes de vie des peuples indigènes -impact sur le milieu ambiant et la santé -Stratégie de survie des peuples indigènes	-Aspects du renversement et risques de la relation culturelle -Relation interculturelle et ses conséquences pour la santé	-Santé et milieu ambiant -Changements culturels et dans les modes de vie des populations indigènes -Formes de relation entre les êtres vivants	-Rôles sociaux dans les communautés indigènes -Famille indigène -Cycle biologique -Patrons culturels de l'alimentation indigène	-Mode de vie et travail chez la population adulte dans les communautés indigènes
Comprenant le processus santé-maladie	le processus santé-maladie et ses déterminants	-Concept de transmissibilité et chaîne de transmission -Concepts d'environnement et adaptation	-Concepts de risque et vulnérabilité -Environnement salubre et contamination -Chaîne de transmission des maladies	-Concept de transmissibilité des maladies et sa relation avec le milieu ambiant -Relation entre les êtres vivants et le milieu ambiant	-Concepts de vulnérabilité et de risque dans le cycle biologique -Concepts d'immunité et de résistance -relations entre les habitudes alimentaires et les maladies	-Concept de vulnérabilité et de risque appliqué à la population adulte -Concept de risque de vie, urgence et émergence
Promouvant la santé et intervenant dans le processus santé-maladie	introduction aux concepts de transmissibilité, prévention et intervention -Attention basique des IRA, diarrhée et déshydratation -procédés et traitements patronisés -actions de vigilance en santé	-Attention basique à la Tuberculose, Malaria et Dengue* -Contrôle des endémies -Procédés et traitements patronisés -Actions de vigilance en santé	-Attention basique en DST/Sida et Hépatites de transmission hémotogénique et sexuelle -Alcoolisme comme facteur de risque pour les DST/Sida -Procédés de propreté, désinfection, stérilisation et biosécurité	-Attention basique aux parasites intestinaux, Hépatite A et les maladies qui agressent la peau** -Procédés et traitements patronisés -Notions basiques d'hygiène et de salubrité -Actions de vigilance en santé	-Attention basique à la femme et à l'enfant indigènes -Procédés et traitements patronisés -Immunisation en réserve indigène -actions basiques en santé buccale	-Support basique de vie -Accueil des urgences et émergences -aggravements de santé de l'adulte indigène décourrant des changements culturels et alimentaires

Connaissant et organisant les services de santé	-relevé des données démographiques et épidémiologiques -contexte culturel et politique des communautés indigènes -rôle des AIS -cadastre et recensement des familles -proposition des DSEI -organisation du lieu de travail des AIS	-Discussion du rôle de l'AIS -Importance de la vigilance en santé -Actions de contrôle d'endémies -Pratiques éducatives -Organisation du DSEI -Système d'Information de l'Attention à la Santé Indigène (SIASI)	-Système de référence et contre-référence -Notification de maladies -Travail à la Maison de Santé de l'Indien -Pratiques éducatives	-Procédé de travail -Pratiques éducatives -Vigilance du milieu ambiant	-Actions d'immunisation -Vigilance nutritionnelle -Accompagnement de la croissance et du développement -Pratiques éducatives	-Éducation en Santé -Vigilance des aggravements -Évacuation des malades -Évaluation des services de santé
Charge horaire suggérée	-Concentration: 120 heures -Dispersion: 60 heures -Total: 180 heures	-Concentration: 120 heures -Dispersion: 60 heures -Total: 180 heures	-Concentration: 104 heures -Dispersion: 60 heures -Total: 164 heures	-Concentration: 120 heures -Dispersion: 60 heures -Total: 180 heures	-Concentration: 116 heures -Dispersion: 80 heures -Total: 196 heures	-Concentration: 80 heures -Dispersion: 20 heures -Total: 100 heures

*Les maladies: Chagas, Tracoma, Oncocercose, Leishmaniose Viscérale etc... seront travaillées en conformité avec le profil épidémiologique régional.

**Les maladies Hanséniase et Leishmaniose Tegumentaire seront travaillées en conformité avec le profil épidémiologique régional.
Il est prévu pour la classe des débutants des périodes d'alphabétisation pendant chaque module.

D-DE LA FORMATION DES NON-YANOMAMI

- anthropologique: les Yanomami est un peuple de contact récent avec la société environnante, dans la décennie des années 40 du siècle passé. En conséquence, la langue et la culture sont, d'une forme générale, encore très vivantes.

Dans les communautés situées aux limites du territoire Yanomami, c'est bien différent: l'influence des non-Yanomami est grande par rapport à la culture, à l'alimentation et à l'environnement. Des conséquences désastreuses sont en train de changer le monde des Yanomami: l'alcoolisme, l'usage démesuré des produits de consommation, l'influence des églises (catholique et protestante), l'architecture, etc...

Chaque personne qui travaille dans une communauté aura, de forme consciente ou non, une influence sur les membres de cette communauté. Les Yanomami ont, de forme générale, une capacité surprenante d'imiter et auront un certain plaisir, et même orgueil, à imiter une personne non-Yanomami qui travaillera dans sa communauté. Ceci vaut encore plus avec les Yanomami qui ont un contact plus fréquent en raison du travail, comme les professeurs et les Agents Indigènes de Santé.

Il arrive, par ignorance ou intolérance, des conflits entre les membres d'une communauté et les non-Yanomami qui y travaillent.

Pour éviter ces conflits, une formation s'avère nécessaire, formation qui traite de la culture Yanomami, du moins dans ses lignes générales. Il est pertinent de souligner

l'importance de prendre en considération le réseau maladie-sorcellerie de la culture Yanomami, les maladies étant des manifestations agressives des esprits.

- linguistique: il est évident que le meilleur moyen de communiquer avec les personnes avec et pour lesquelles on travaille passe par l'apprentissage de leur langue. Dans de nombreuses communautés, la langue portugaise est inconnue. Dans des situations de visite aux malades ou d'intervention didactique, c'est seulement au moyen de la langue autochtone que la communication s'établira.

Évidemment, culture et langue sont intimement liées. C'est pourquoi l'une ne sera pas abordée sans considérations pour l'autre.

6-Chronogramme

A-Formation des Professeurs Yanomami

X Cours	janvier/février 2011
XI Cours	juillet/août 2011
XII Cours	janvier/février 2012
XIIICours	juillet/août 2012
XIV Cours	janvier/février 2013
XV Cours	juillet/août 2013

B-Production de matériel didactique

À part le dictionnaire, qui sera un travail de longue haleine, il est possible de produire 5 manuels scolaires par année.

2011	-Le Cahier de l'Élève -Urihiri 2 -Histoire -Mathématiques: l'addition -Enseignement de la Langue Yanomami
2012	-Pédagogie* -Géographie -Éducation Environnementale* -Mathématiques: la soustraction -Enseignement de la Langue Yanomami

2013	-Éducation Politique* -Anthropologie* -Mathématiques: la multiplication -Mathématiques: la division
------	--

* Manuels dont les contenus seront toujours sujets à rajouts à la mesure des contenus donnés durant les Cours de Formation.

C-Formation des AIS Yanomami (2 cours annuels de 21 jours chacun)

XII Cours	avril 2011
XIII Cours	octobre 2011
XIV Cours	avril 2012
XV Cours	octobre 2012
XVI Cours	avril 2013
XVII Cours	octobre 2013

D-Formation des non-Yanomami (2 cours annuels de 21 jours chacun)

IV Cours	juin 2011
V Cours	décembre 2011
VI Cours	juin 2012
VII Cours	décembre 2012
VIII Cours	juin 2013
IX Cours	décembre 2013

Chronogramme général:

Année 2011

Mois	Activités
Janvier	Cours des Professeurs Yanomami – 60 jours
Février	
Mars	Production matériel didactique

Avril	Cours des AIS - 21 jours Production matériel didactique
Mai	Production matériel didactique
Juin	Cours des non-Yanomami - 21 jours Production matériel didactique
Juillet	Cours des Professeurs Yanomami - 60 jours
Août	
Septembre	Production de matériel didactique
Octobre	Cours des AIS - 21 jours Production matériel didactique
Novembre	Production matériel didactique
Décembre	Cours des non-Yanomami - 21 jours Production de matériel didactique

Année 2012

Mois	Activités
Janvier	Cours des Professeurs Yanomami – 60 jours
Février	
Mars	Production matériel didactique
Avril	Cours des AIS - 21 jours Production matériel didactique
Mai	Production matériel didactique
Juin	Cours des non-Yanomami - 21 jours Production matériel didactique
Juillet	Cours des Professeurs Yanomami - 60 jours
Août	
Septembre	Production de matériel didactique

Octobre	Cours des AIS - 21 jours Production matériel didactique
Novembre	Production matériel didactique
Décembre	Cours des non-Yanomami - 21 jours Production de matériel didactique

Année 2013

Mois	Activités
Janvier	Cours des Professeurs Yanomami – 60 jours
Février	
Mars	Production matériel didactique
Avril	Cours des AIS - 21 jours Production matériel didactique
Mai	Production matériel didactique
Juin	Cours des non-Yanomami - 21 jours Production matériel didactique
Juillet	Cours des Professeurs Yanomami - 60 jours
Août	
Septembre	Production de matériel didactique
Octobre	Cours des AIS - 21 jours Production matériel didactique
Novembre	Production matériel didactique
Décembre	Cours des non-Yanomami - 21 jours Production de matériel didactique

